



Les théories de l'engagement, du comportement planifié et de la norme altruiste au service du développement durable

Delphine LABBOUZ & Marie MARCHAND

delphine.labbouz@orange.fr ; marmarie@hotmail.fr

Résumé

Nous avons mené une recherche expérimentale au sein de la fédération nationale Familles Rurales, association familiale et de consommateurs. L'objectif était de permettre à un maximum de familles de modifier de façon pérenne certains de leurs comportements quotidiens, dans tous les domaines du développement durable. Pour cela, nous avons créé des outils pratiques (la maison EcoSphèRES et le site internet) et utilisé trois paradigmes : les théories de l'engagement, du comportement planifié et de la norme altruiste. Les 36 familles expérimentales issues de cinq départements tests ont pris des engagements concernant leurs comportements face aux déchets et ont testé durant trois mois les outils et la méthodologie. Les résultats attestent de quelques modifications cognitives mais surtout comportementales. Ainsi, les familles ont tenu leurs engagements et changé leurs comportements, notamment en ce qui concerne le tri des déchets, le compost et l'achat de produits comportant peu d'emballages et suremballages.

Mots-clefs

Engagement, comportement planifié, norme altruiste, développement durable.

Introduction

La fédération nationale Familles Rurales œuvre depuis près de 70 ans pour le « vivre mieux » des familles partout en France, notamment en milieu rural mais aussi en milieu semi-urbain et urbain. Elle regroupe environ 180 000 familles adhérentes, réparties dans 10 000 villes et 2 500 associations locales. Dans le cadre d'un contrat de travail de 15 mois, j'ai réalisé une recherche expérimentale sur le développement durable et les comportements quotidiens, en répondant à la fois aux objectifs professionnels de l'association et à mes objectifs personnels d'une recherche scientifique en psychologie sociale.

Le projet **EcoSphèRES- des familles Responsables, Engagées, Solidaires** vise à permettre à un maximum de familles d'adopter des gestes quotidiens en faveur du développement durable, grâce à des outils pratiques et un accompagnement humain de proximité pour les guider dans leur démarche de changement. Pour cela, nous leur proposons de réaliser un « Agenda 21 des familles », à savoir un programme d'actions pour le développement durable au sein de leur foyer, en impliquant tous les membres de la famille. Les étapes sont les suivantes :

- la réalisation d'un diagnostic initial des pratiques et des points faibles et forts au regard du développement durable ;
 - la prise d'engagements pour réaliser de nouveaux comportements dans tel ou tel domaine et la mise en place effective des actions ;
 - l'évaluation et le suivi des changements effectués.
-

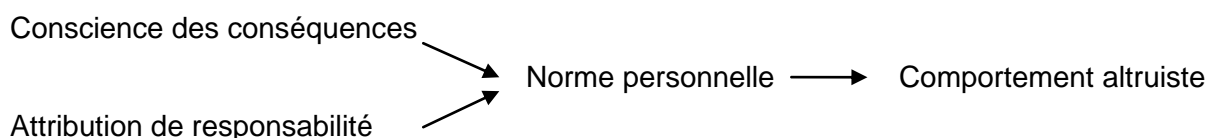


Afin d'optimiser l'efficacité du projet et les modifications comportementales attendues, nous nous sommes appuyés sur trois paradigmes psychosociaux, depuis la conception des outils jusqu'à la méthodologie adoptée. Ainsi, nous présenterons brièvement la théorie de la norme altruiste, les théories de l'engagement et la théorie du comportement planifié.

1. Contexte théorique

1.1. Théorie de la norme altruiste

« The Norm-Activation Model » (NAM, Schwartz, 1977) ou théorie de la norme altruiste stipule que le comportement est influencé par la norme personnelle, elle-même déterminée par la conscience du problème et de ses conséquences ainsi que par l'attribution de responsabilité. Le schéma ci-dessous illustre les liens entre ces différentes variables.



Un comportement altruiste est un comportement qui prend en compte le bien commun. Il s'agit par exemple de comportements favorables au développement durable. D'après Schwartz, la réalisation d'un tel comportement dépend intimement de l'activation de la norme personnelle ou norme morale. Elle correspond au sentiment d'obligation morale d'agir, d'un point de vue éthique. Ainsi, il n'y a aucune pression externe qui pousse l'individu à adopter le comportement cible, mais c'est dans un souci de consistance, de cohérence interne entre ses actes et ses valeurs ou convictions qu'il le fait.

Cependant, la norme personnelle s'active seulement dans certaines circonstances. Il est nécessaire de prendre conscience de l'existence même du problème et de ses conséquences au niveau local et global.

Enfin, en parallèle de cette prise de conscience, il faut une attribution personnelle de responsabilité, c'est-à-dire que l'individu se sente lui-même en partie responsable des conséquences négatives du problème à cause de certains de ses comportements inadaptés. La solution consiste donc à changer ses conduites afin de réduire le problème. Si la personne attribue l'entière responsabilité à des tiers, comme le gouvernement ou les entreprises, il est certain qu'il ne modifiera pas ses propres conduites.

1.2. Théorie du comportement planifié

Afin d'augmenter les chances d'apparition du comportement cible, il est possible de s'appuyer sur une variable supplémentaire, issue des modèles sur les liens entre attitudes et comportements. Selon la théorie de l'action raisonnée d'Ajzen et Fishbein (1980), le comportement est prédit par l'intention comportementale, qu'il est souvent plus facile de mesurer et d'opérationnaliser. L'intention est elle-même influencée par l'attitude et les normes subjectives. Elles correspondent aux croyances attribuées à autrui à propos du comportement et à la motivation personnelle à se conformer à l'avis d'autrui.

En 1985, Ajzen étendit sa théorie de l'action raisonnée en y incluant le rôle du contrôle comportemental perçu. Ainsi, selon la théorie du comportement planifié, les croyances et valeurs relatives au sentiment de contrôle personnel déterminent en partie l'intention d'adopter un comportement écologique par exemple.

Il est donc nécessaire que les individus se sentent capables de suivre les recommandations, qu'ils aient l'impression d'avoir les moyens de mettre en œuvre les actions préconisées et qu'ils n'aient pas de doutes sur leur efficacité réelle. Donner des connaissances suffit rarement à modifier un comportement, il faut aussi donner des moyens concrets d'agir pour augmenter les probabilités d'occurrence du comportement cible.

1.2. Théories de l'engagement

Au niveau comportemental, l'utilisation des théories de l'engagement, développées par Kiesler (1971) puis par Beauvois et Joule (1998, 2002), a pour visée d'augmenter la probabilité de réalisation du comportement cible. L'engagement se définit comme le lien qui unit un individu à ses actes. J.L. Beauvois et R.V. Joule (2002, p. 75) constatent que « *nous ne sommes pas engagés par nos idées ou par nos sentiments, par ce qui est, en quelque sorte, dans notre tête, mais par nos conduites effectives, et donc par des agissements que les autres peuvent ou pourraient voir.* »

L'engagement est d'autant plus élevé que l'acte est explicite, public, libre, coûteux, sans justification externe (comme une récompense) et irréversible.

La méthodologie s'appuie sur l'ensemble de ces éléments théoriques aussi bien en ce qui concerne la conception et le contenu des outils que la réalisation des questionnaires et les réunions avec les familles expérimentales.

2. Présentation des outils

Nous avons réalisé un outil nommé la Maison EcoSphères, qui comporte huit tiroirs, un par thématique : consommation, déchets, jardin, énergie, eau, transport, solidarité, tourisme/loisirs.

Pour chaque thématique, on trouve des fiches claires, simples et ludiques :

- ❖ **Le saviez-vous ?** Informations et éléments de sensibilisation, chiffres clés, enjeux, risques éventuels pour la santé et l'environnement, liens entre nos activités quotidiennes et certains problèmes environnementaux
- ❖ **Que pouvons-nous faire ?** Recommandations, liste des bons gestes à adopter au quotidien et avantages
- ❖ **Infos utiles !** Aspects pratiques, prix, liens utiles, conseils, renseignements, etc.
- ❖ **Notre diagnostic :** critères d'auto-évaluation pour faire un bilan initial
- ❖ **Nos engagements :** Les familles sont invitées à s'engager sur la(ou les) thématique(s) de leur choix, pour modifier ou adopter tel ou tel comportement dans un délai donné, en adéquation avec les principes du développement durable
- ❖ **Notre bilan :** Critères d'auto-évaluation pour faire un bilan final et le comparer au bilan initial dans le but d'observer une amélioration



Nous avons également réalisé un site internet avec un espace grand public pour faire connaître le projet et donner envie d'y adhérer, et un espace personnel réservé aux familles engagées. On y trouve l'ensemble des fiches et la possibilité de réaliser son agenda 21 en



ligne, un forum d'échanges permettant la mise en réseau des familles, des actualités, des témoignages, etc.

3. Méthodologie

La population est composée de 36 familles expérimentales (N=117 ; 65 adultes et 52 enfants), réparties dans les cinq départements test : l'Aube, le Doubs, le Morbihan, l'Indre et le Pas-de-Calais. L'objectif est de tester l'efficacité des outils et de la méthodologie avant de les généraliser à l'ensemble du territoire national.

Une réunion de lancement a eu lieu dans chaque département, en février 2011. Durant 3 mois, les familles ont testé la maison EcoSphèRES, le site internet (espace personnel) et ont essayé de mettre en place les nouveaux comportements qu'elles se sont engagées à adopter.

La variable indépendante est le temps : avant *versus* après l'expérimentation. Les variables dépendantes sont la conscience du problème, l'attribution de responsabilité, la norme personnelle, le contrôle comportemental perçu et les comportements favorables au développement durable. Nous avons sélectionné la thématique « Déchets » pour l'expérimentation. Ainsi, 10 comportements face aux déchets étaient mesurés.

Le matériel comprend un questionnaire « avant » et un questionnaire « après » qui proposent des items sur une échelle de Lickert en 7 points allant de 1 « pas du tout d'accord » à « tout à fait d'accord » pour les variables cognitives ; et en 4 points, allant de 1 « jamais » à 4 « très souvent ».

Voici quelques exemples d'items :

- **Conscience du Problème (CP, 4 items)**
 - La production de déchets émet des gaz à effet de serre.
 - La gestion des déchets coûte cher pour les villes et les habitants.
- **Attribution de Responsabilité (AR, 4 items)**
 - Les entreprises sont les seules responsables des quantités de déchets produites.
 - Notre famille contribue à l'épuisement des ressources naturelles.
- **Norme Personnelle (NP, 3 items):**
 - Nous nous sentons dans l'obligation morale de limiter notre production de déchets.
 - Pour être en accord avec nos valeurs, nous trions nos déchets.
- **Contrôle Comportemental Perçu (CCP, 4 items) :**
 - Il est facile pour nous de limiter le gaspillage.
 - Nous sommes capables de réduire notre quantité de déchets.
- **Comportements (Cpt, 10 items) :**
 - Je donne les vêtements, livres ou objets dont je n'ai plus l'usage
 - Je jette les piles, médicaments et ampoules basse consommation avec les autres déchets
 - Je réutilise le papier
 - J'achète des produits comportant peu d'emballages et suremballages
 - Je bois l'eau du robinet



4. Résultats

4.1. Engagements

Au total, les familles expérimentales ont pris 122 engagements dans la thématique « Déchets ». Chaque famille s'est engagée à adopter plusieurs nouveaux comportements dans sa vie quotidienne ($M=2,39$; $ET=0,96$).

Les principaux engagements pris par les familles concernent l'achat de produits comportant peu d'emballages et suremballages, le compost, l'achat de produits recyclables et réutilisables. Seules deux familles se sont engagées à boire l'eau du robinet. Cela s'explique par le fait que ce comportement est déjà fortement adopté ($M=3,27$; $ET=1,08$)

La Figure 1 présente l'intégralité des engagements des familles expérimentales.

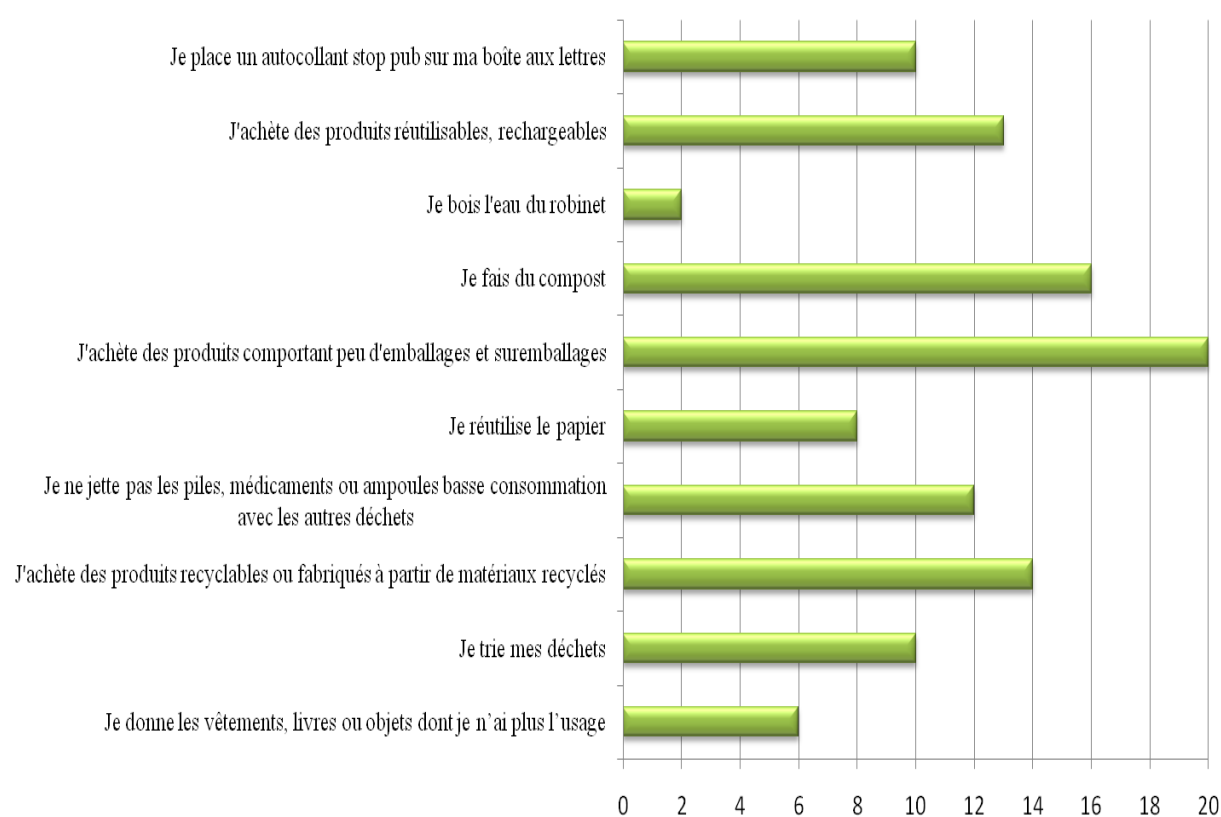


Figure 1 : Engagements pris par les familles expérimentales

Dans l'ensemble, les familles déclarent avoir tenu leurs engagements ($M= 5,47$; $ET= 0,99$). Elles ont l'intention de poursuivre les gestes adoptés ($M= 6,56$; $ET= 0,65$) et également de prendre de nouveaux engagements ($M= 5,36$; $ET= 1,48$).

Toutefois, de nombreux freins au changement ont été évoqués comme le manque de temps, le coût, la difficulté à changer les habitudes, l'oubli, les contraintes supplémentaires, certaines contradictions, la difficulté à trouver certains produits et le manque de volonté des industriels.

A contrario, grâce à ces nouveaux gestes adoptés par tous, les familles déclarent avoir renforcé leurs convictions, éprouvé du plaisir et de la fierté, acquis de nouveaux réflexes, réalisé des économies, etc.

Voici leurs motivations et les bénéfiques ressentis (extraits de leurs réponses):



- Réduire nos consommations, diminuer la pollution, les déchets, le gaspillage,...
- Réaliser des économies financières
- Préserver les ressources de la planète pour les générations futures
- Se responsabiliser par rapport aux conséquences de nos actes quotidiens
- Faire un acte citoyen, juste et nécessaire
- Participer à l'effort collectif pour prendre en compte l'environnement au quotidien
- Améliorer nos habitudes, notre façon de consommer et notre mode de vie
- Respecter les autres et soi-même
- Sensibiliser nos enfants au développement durable et leur montrer les bons gestes pour qu'ils deviennent des habitudes
- Acquérir de nouvelles connaissances

4.2. Comparaison des résultats avant/après

D'après les analyses de fiabilité (Alpha de Cronbach), les items du questionnaire sont globalement homogènes ($\alpha=.84$). Nous avons donc conduit une MANOVA à mesures répétées. Il y a un effet simple significatif des items ($F(24,84)=137,03, p<.01$) et du temps, soit avant ou après l'intervention ($F(1,35)=5,13, p<.03$).

De plus, les items de chacune des cinq variables dépendantes sont également homogènes :

- ✓ $\alpha_{CP} = .66$
 - ✓ $\alpha_{AR} = .64$
 - ✓ $\alpha_{NP} = .75$
 - ✓ $\alpha_{CCP} = .62$
 - ✓ $\alpha_{Cpt} = .70$
- } Ils ont donc été agrégés pour simplifier les analyses.

On note une interaction tendancielle entre le temps et les items ($F(4,14)=2,34 ; p<.06$) :

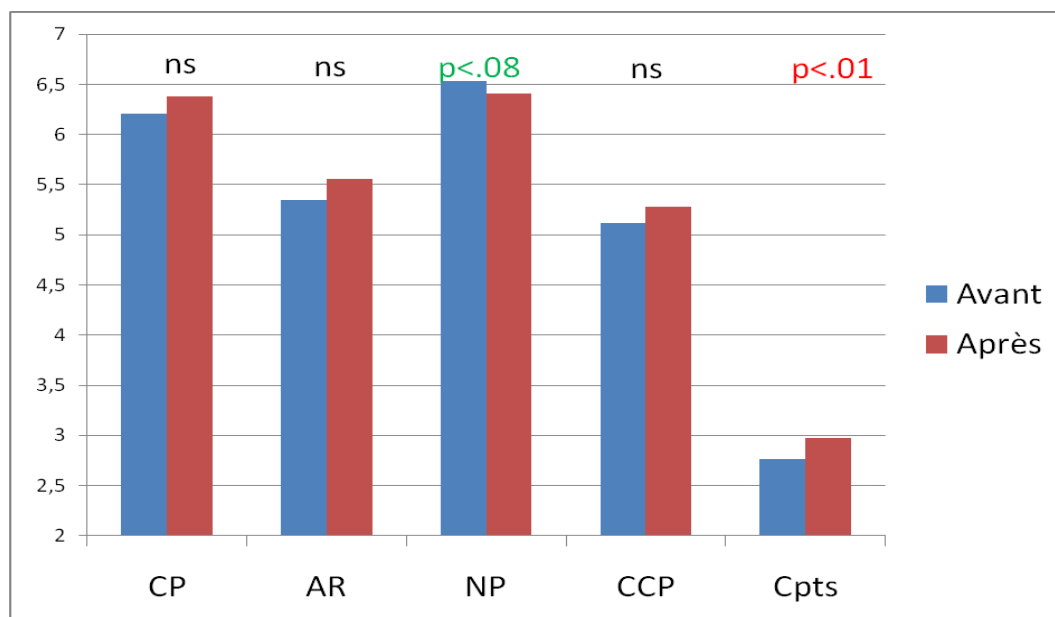


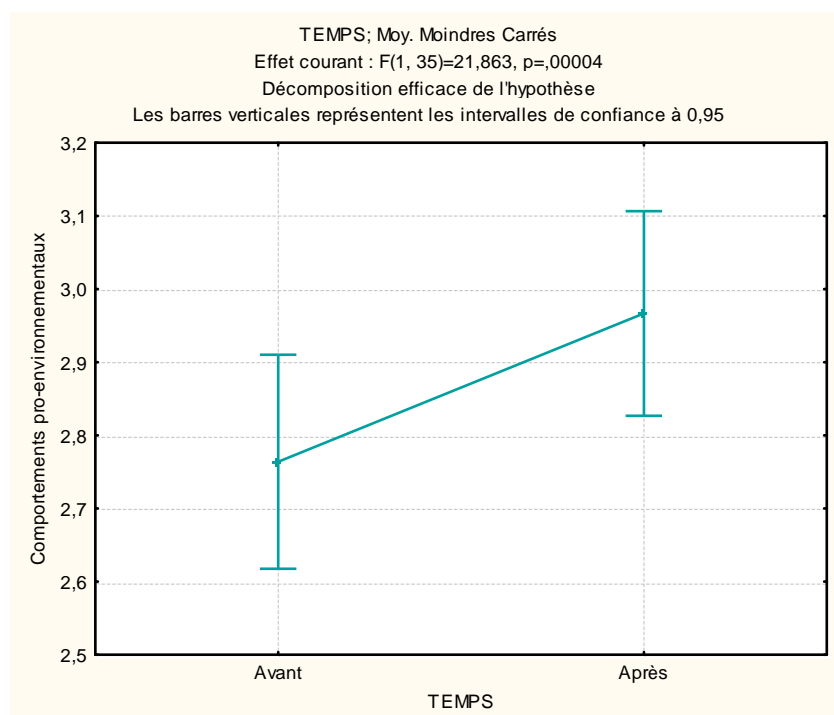
Figure 2 : Comparaison des résultats avant/après sur les 5 VD



Le tableau 1 présente les résultats sur une échelle de Lickert en 7 points (allant de 1=Pas du tout à 7=Tout à fait) et en 4 points pour « comportements ».

Tableau 1 : Comparaison des résultats avant/après sur les 5 VD

VD \ VI	Avant		Après		ANOVA
	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Ecart-type	
CP	6,21	0,71	6,38	0,58	F (1,35) = 2,29, p > .13
AR	5,35	1,01	5,56	0,88	F (1,35) = 1,67, p > .20
NP	6,58	0,55	6,41	0,67	F (1,35) = 3,48, p < .08
CCP	5,12	0,91	5,28	0,75	F (1,35) = 1,02, p > .31
Cpts	2,76	0,43	2,97	0,41	F(1,35)= 21,86, p < .01



D'après la figure 3, après l'expérimentation, les comportements pro-environnementaux dans le domaine des déchets, sont plus nombreux qu'avant l'expérimentation.

Figure 3 : Evolution globale des résultats sur les variables comportementales

En ce qui concerne les variables cognitives, on observe une différence tendancielle sur l'item 1 de la conscience du problème (F (1,35) = 2,92, p < .10). Ainsi, après l'expérimentation, les familles ont davantage conscience du fait que « *La production de déchets émet des gaz à effet de serre* » (M=6,19 ; ET= 1,01) qu'avant l'expérimentation. (M= 5,83 ; ET= 1,28).

Au niveau de l'attribution de responsabilité, on note une différence significative sur l'item 3 (F (1,35) = 7,95, p < .01). Après l'intervention, les familles pensent davantage que « *Notre famille contribue à l'épuisement des ressources naturelles* » (M= 5,19 ; ET=1,39) plutôt qu'avant (M=4,63 ; ET=1,57).

Par ailleurs, on observe une diminution tendancielle (F (1,35) = 3,46, p < .08) sur l'item 1 de la norme personnelle ou norme morale. Les familles se sentent moins dans l'obligation



morale de limiter leur production de déchets après (M=6,25 ; ET=1,02) plutôt qu'avant (M=6,50 ; ET=0,70). On peut penser que cela est dû au fait qu'elles ont déjà agi pour limiter leurs déchets, au cours de l'expérimentation.

Enfin, concernant le contrôle comportemental perçu, on note une augmentation tendancielle sur l'item 2 (F (1,35) = 3,84, p < .06).). Après l'expérimentation, les familles déclarent davantage savoir comment faire pour trier leurs déchets (M=5,50 ; ET=0,88) par rapport à avant l'expérimentation (M=5,05 ; ET=1,26). Elles ont donc un sentiment de contrôle personnel plus important.

Au niveau comportemental, on observe également des différences significatives et tendancielle, récapitulées dans le tableau 2.

Tableau 2 : Comparaisons avant/après sur les 10 items comportementaux

Variables	Avant		Après		ANOVA
	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Ecart-type	
Je donne les vêtements	3,03	0,84	2,97	0,88	F (1,35) = 0,20, p >.66
Je trie mes déchets	3,61	0,60	3,86	0,35	F (1,35) = 11,67, p <.01
J'achète des produits recyclables ou (...) recyclés	2,36	0,68	2,61	0,80	F (1,35) = 3,80, p < .06
Je ne jette pas les piles	3,36	1,10	3,50	1,00	F (1,35) = 0,60, p >.44
Je réutilise le papier	2,92	0,84	3,05	0,83	F (1,35) = 0,92. p >.34
J'achète des produits (...) peu d'emballages	2,28	0,81	2,69	0,75	F (1,35) = 17,16, p <.01
Je fais du compost	2,78	1,24	3,22	1,07	F (1,35) = 7,13, p < .02
Je bois l'eau du robinet	3,44	1,03	3,47	0,97	F (1,35) = 0,20, p >.66
J'achète des produits réutilisables	2,56	0,77	2,86	0,68	F (1,35) = 3,97, p < .06
Stop pub	1,31	0,47	1,41	0,41	F (1,35) = 2,80. p >.10

En ce qui concerne l'item « Stop pub », nous avons réalisé en complément un test du Chi2. Même s'il n'est pas significatif (X2(1) = 0,96, p >.32, ns.), on note qu'après l'expérimentation, 41,67% des familles ont un stop pub sur leur boîte aux lettres alors qu'elles étaient seulement 30,56% à en avoir un avant l'expérimentation.

La figure 4 illustre l'ensemble des résultats concernant l'évolution des comportements des familles expérimentales vis-à-vis des déchets.

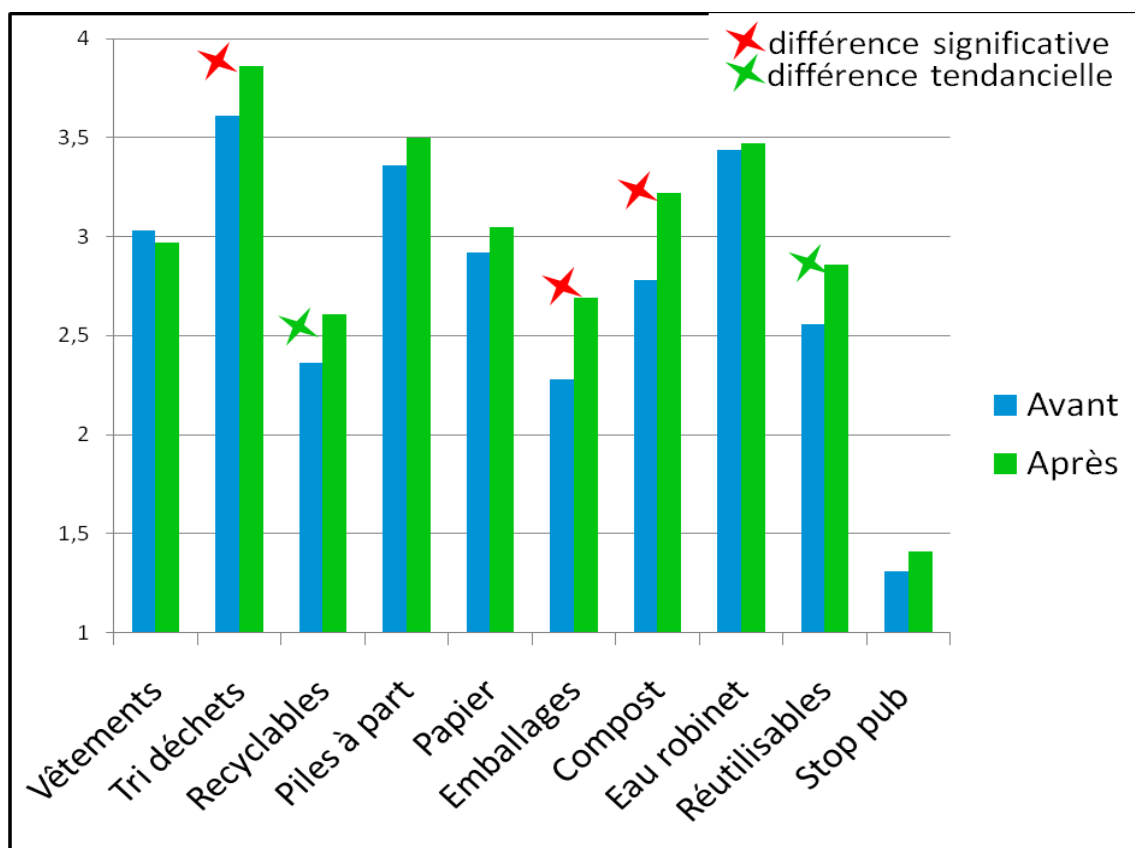


Figure 4 : Evolution des comportements vis-à-vis des déchets

Globalement, après l'expérimentation, les familles trient plus leurs déchets, achètent des produits comportant moins d'emballages et suremballages, font plus de compost. Elles achètent également plus souvent des produits réutilisables, rechargeables ainsi que des produits recyclables ou fabriqués à partir de matériaux recyclés.

On remarque que ces comportements correspondent majoritairement à ceux que les familles s'étaient engagées à adopter durant l'expérimentation.

Conclusion

L'expérimentation de trois mois dans les cinq départements a permis de tester l'efficacité des outils (maison et site internet) et de la méthodologie s'appuyant sur des modèles de psychologie sociale pour faire entrer le développement durable dans la vie quotidienne des familles.

Grâce au processus d'engagement et aux informations fournies par les outils, les familles ont modifié leurs comportements vis-à-vis des déchets. Elles font plus de compost, essaient de limiter l'achat de produits comportant des emballages et suremballages inutiles et trient davantage leurs déchets. Elles achètent également plus de produits recyclables et réutilisables.

De plus, elles ont parfaitement conscience des problèmes liés aux déchets et s'attribuent une part de responsabilité, ce qui leur permet de voir l'utilité d'agir concrètement dans leur vie quotidienne. Grâce aux outils, elles se sentent davantage capables d'agir puisqu'elles ont le sentiment d'en avoir les moyens et de savoir comment faire.

Enfin, il est important de souligner que les familles expérimentales étaient déjà sensibilisées et impliquées avant l'expérimentation. En effet, elles ont volontairement voulu participer et



avaient donc déjà certaines bonnes habitudes. Il serait intéressant de répéter cette étude auprès d'une population moins sensibilisée.

La phase de déploiement a démarré dans 30 fédérations départementales Familles Rurales où la même méthodologie va être reproduite, à savoir l'utilisation d'un processus de sensibilisation puis d'engagement pour s'assurer que les familles recevant les outils EcoSphèRES modifieront effectivement leurs comportements quotidiens, de façon durable.

Enfin, il serait très utile de vérifier dans 6 mois (en faisant passer le même questionnaire aux familles expérimentales) si les résultats sont toujours les mêmes afin de voir si les engagements et les nouveaux comportements perdurent.

Remerciements

En premiers lieux, tous mes remerciements vont vers Marie Marchand qui m'a soutenue tout au long de cette recherche et qui a activement participé à sa réalisation.

Je tiens aussi à remercier l'ensemble des familles expérimentales, parents comme enfants, pour leur participation au projet, leur implication et leur motivation à protéger l'environnement pour un monde plus juste, équitable et respectueux.

J'adresse également tous mes remerciements aux fédérations départementales Familles Rurales, salariés et bénévoles, qui ont cru au projet dès le début ; ainsi qu'à mes collègues de la fédération nationale.

Références

- Ajzen, I. (1985). From intention to actions: a theory of planned behavior. In J. Kuhl & J. Beckman (Eds.), *Action Control from Cognition to Behavior*. New York: Springer Verlag, 11-39.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall Inc.
- Beauvois, J.L, & Joule, R.V. (1998). *La soumission librement consentie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Beauvois, J.L, & Joule, R.V. (2002). *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Schwartz, S. H. (1977). Normative influence on altruism. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology*. New York: Academic Press , 10, 221–279.